

s'étaler sur les murs de la capitale du monde catholique.

“ Il n'y a pas une nation, même séparée de l'Eglise, chez qui on souffrirait de pareils scandales. J'excepte à peine Genève.”

—ooo—

Archiconfrérie de Notre-Dame des Anges.

ORIGINE ET ÉTABLISSEMENT DE CETTE DÉVOTION.

I

Une dévotion pour être acceptée des fidèles, n'a pas besoin d'être révélée. Du moment que l'autorité ecclésiastique l'approuve et la propose aux chrétiens comme bonne en elle-même, utile à leurs âmes, glorieuse à N. S., elle mérite toute leur estime.

Néanmoins, si l'on considère que, ni parmi les savants, ni parmi les saints eux-mêmes, personne n'aime les âmes autant que Dieu, personne ne connaît, comme lui, ce qui leur est plus salutaire, selon les époques, on conviendra que l'on doit embrasser cette dévotion avec plus d'amour encore, lorsque aux titres précédents, elle ajoute la céleste auréole de la révélation.

Or, telle se présente à nous la dévotion à N. D. des Anges, dans son origine et dans son rétablissement.

Près de l'heureuse ville d'Assise, où naquit le Séraphique François, les Bénédictins de Soubaze possédaient dans un petit enclos, une chapelle bâtie, dit-on, en 358, par quatre pèlerins revenus de la Palestine. Ils l'avaient dédiée à l'Assomption de la très-sainte Vierge, et avaient placé